



L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION

Le père Georges-Antoine Belcourt est d'avis que l'éducation est d'une grande importance dans le développement d'une communauté. Il s'intéresse non seulement à l'éducation des enfants, mais aussi à celle des jeunes et des adultes. Il souhaite avoir de bons enseignants francophones pour les écoles acadiennes de Rustico et pour les autres communautés de l'Île.

Dix mois après son arrivée à Rustico, il met sur pied une société de tempérance, comme il en existe à l'Île depuis une vingtaine d'années et qui servaient à lutter contre l'abus de boissons alcooliques. Il nomme cette société l'Institut catholique de Rustico. Il choisit saint Jean-Baptiste comme saint patron, celui des Canadiens français.

Dans une lettre qu'il écrit le 28 septembre 1860 à son ami Mgr Charles-Félix Cazeau, de Québec, il explique ce qu'il souhaite accomplir avec cette organisation :

... j'en suis à former un Institut Catholique, tant pour faire échec à ces veillées sans fin et aux désordres de l'ivrognerie qui menacent de recommencer, que pour procurer à la population française un moyen d'instruction qu'ils n'ont eu aucune chance d'obtenir par l'absence complète de livres français. Je veux donner à cet institut tout l'attrait possible, j'en ai rédigé la constitution que j'ai lue à une assemblée générale dimanche dernier. Tous sont dans l'enthousiasme; ils sont avides de connaissances.

Les membres de l'Institut catholique de Rustico, qui sont au nombre de 250 en 1867, sont recrutés seulement parmi les hommes. Ils se réunissent régulièrement pour entendre des exposés du père Belcourt et autres conférenciers sur des sujets aussi variés que l'éducation, l'économie, les sciences et l'histoire. On fait aussi des expériences physiques et chimiques. Lors de ces rencontres, le curé Belcourt discute de ses projets comme la Banque des fermiers, l'émigration à l'extérieur de l'Île, l'école supérieure, le pique-nique paroissial, la fanfare, et autres initiatives.

LA BIBLIOTHÈQUE

Les livres se font rares à Rustico. L'Institut se donne comme projet la création d'une bibliothèque renfermant une grande variété de livres et de journaux. Elle comprend des livres sur l'histoire, les sciences, la technologie, l'agriculture, la religion, etc. Comme il n'est pas possible d'acheter les livres en français à l'Île, on les commande du Québec et de la France. On les paie avec des dons de l'empereur français Napoléon III et les contributions annuelles des membres de l'Institut.

LA FANFARE

Afin de mettre en évidence l'Institut et de créer une fierté parmi ses membres et les paroissiens, le père Belcourt crée une fanfare. Il fait venir plusieurs instruments de musique de Boston au coût de 200 \$. Les musiciens sont entraînés par l'enseignant Israël Landry venu du Québec pour faire la classe à l'école supérieure fondée par le père Belcourt.

La fanfare devient la fierté des Acadiens et Acadiennes de Rustico. Elle joue en concert localement, mais aussi à Charlottetown quand elle est invitée à une séance publique au collège Saint Dunstan vers 1865. Elle impressionne beaucoup un journaliste de l'*Examiner* :



▲ Livre de la bibliothèque de l'Institut catholique de Rustico.

La fanfare de Rustico dirigée par M. Landry était présente. Elle contribua grandement au succès des divertissements, en interprétant durant les pauses des mélodies françaises enjouées. Les musiciens, tout habillés de blanc, avaient fière allure, et bien que plusieurs d'entre eux n'aient été que de très jeunes enfants, ils jouèrent leurs partitions avec une aisance et un talent d'artistes chevronnés. (Traduction).

RUSTICO, ENDROIT FORMIDABLE

Le père Belcourt et l'Institut catholique de Rustico donnent à Rustico l'occasion de bien se démarquer, comme l'exprime si bien le journaliste de l'*Examiner*:

On a peine à savoir à quel point Rustico est devenu un endroit formidable; il y a quelques années, les habitants de Charlottetown avaient l'habitude de le considérer comme une localité éparpillée de Français pauvres, mal informés et trop souvent méprisés. Aujourd'hui, elle possède une bibliothèque nationale sous le patronage de l'empereur des Français; une salle de lecture bien garnie; une banque dont le crédit est établi sur les bases les plus solides; et une fanfare, beaucoup plus nombreuse que toutes celles que nous avons à Charlottetown, avec les instruments les plus coûteux, possédant toutes les améliorations les plus récentes. Ce sont là quelques-unes des institutions que nous connaissons à Rustico - il n'est pas du tout improbable qu'il y en ait d'autres dont nous n'avons pas connaissance. (Traduction)

Tuba de la fanfare de Rustico. (Photo - Carter Jeffery) ▶



MATIÈRE À RÉFLEXION

1. Pourquoi pensez-vous que l'Institut catholique de Rustico n'a recruté que des hommes? Existe-t-il des organismes communautaires aujourd'hui qui tiennent des rencontres comme celles de l'Institut catholique de Rustico? Décrivez le but et le fonctionnement de cet organisme.
2. Pourquoi pensez-vous qu'il n'était pas possible d'acheter des livres en français à l'Île?
3. Quels sont les événements positifs ou remarquables qui ont eu lieu à Rustico?
4. Quelles sont les contributions les plus surprenantes ou importantes du père Belcourt à la communauté de Rustico et pourquoi?
5. Pourquoi pensez-vous que l'empereur français Napoléon III a fait des dons à la bibliothèque?
6. Existe-t-il des fanfares près de chez vous? Savez-vous pourquoi?

